

**C4 - PRESENTATION ORALE**

**Circuits d'approvisionnement des maraîchers en insecticides et recensement des substances actives utilisées contre les bio-agresseurs en agriculture urbaine et périurbaine à Sikasso (Mali)**

**AUTEURS**

**Hamadoun Amadou**<sup>1</sup>, Dognoumé Kane<sup>2</sup>, Yaya Nadia Traore<sup>2</sup>, Kalifa Yattara<sup>1</sup>

<sup>1</sup>IER, Centre Régional de Recherche Agronomique de Sikasso, Programme Riz Bas-Fond, Sikasso, Mali, hamadounamadou@yahoo.fr

<sup>2</sup>IPR/IFRA-Katibougou, DER Agronomie, Protection des Végétaux, Koulikoro, Mali, natraorefr@yahoo.fr

**RESUME**

L'intensification de l'agriculture urbaine et périurbaine a entraîné des pratiques culturelles inappropriées. Une enquête auprès de 15 vendeurs des produits phytosanitaires et de 60 maraîchers a pour but de mettre en évidence ; les pratiques susceptibles de mettre en cause la qualité sanitaire des produits récoltés et les possibilités de développement de résistance des bio-agresseurs aux pesticides. L'enquête a été réalisée dans quatre villages et dans la ville de Sikasso. Les informations collectées ont porté, entre autres, sur les types de bio-agresseurs, les insecticides vendus et utilisés, les sources d'approvisionnement, les doses d'application ainsi que les fréquences de traitement.

L'étude a permis d'inventorier 22 molécules chimiques d'insecticides utilisées par les maraîchers dont 68% et 27% ne sont pas respectivement adaptés et homologués. Les produits non adaptés étaient destinés à la protection du cotonnier. Un circuit formel et un autre informel d'approvisionnement des pesticides ont été identifiés. Les marchands ambulants évoluant dans le circuit informel sont les fournisseurs de 84% des producteurs enquêtés. La majorité des maraîchers n'ont pas une bonne connaissance des matières actives utilisées, des doses d'application, des fréquences de traitement et de leurs impacts sur la santé humaine. Cette étude a mis en évidence une utilisation abusive des insecticides non homologués et inadaptés sur les légumes.

Pour réduire les risques liés à la consommation de légumes en provenance de l'agriculture urbaine et périurbaine, une approche participative est nécessaire afin d'établir et de contrôler efficacement les pratiques de gestion le long de la chaîne de production et de commercialisation.